

Rencontre IFB du 16 mars 2014

« Notre Proust » - compte-rendu

Avant la (re)création de texte

Mise en
difficulté

On ne sait pas

Incrédulité

Pari
absolument
impossible

Je me connais...

J'étais d'accord
mais là
on va pas y arriver

Crainte

Il est fou !

Proust m'a
fait peur

Peur
d'être noyée

Je connais
très bien
ce texte

Perdue
dans le texte

On connaît
la langue
de Proust !

Aphonie

Rencontre IFB du 16 mars 2014

« Notre Proust » - compte-rendu

Marcel Proust (1871-1922) - *A la recherche du temps perdu*
***Le Temps Retrouvé* (1927)**

[passage non recréé

Comme il y avait peu de joie dans cette lucidité stérile ! J'ajoute même que si quelquefois j'avais peut-être des plaisirs— non de l'intelligence— je les dépensais toujours pour une femme différente ; de sorte que le Destin, m'eût-il accordé cent ans de vie de plus, et sans infirmités, n'eût fait qu'ajouter des rallonges successives à une existence toute en longueur, dont on ne voyait même pas l'intérêt qu'elle se prolongeât davantage, à plus forte raison longtemps encore.

Quant aux « joies de l'intelligence », pouvais-je ainsi appeler ces froides constatations que mon œil clairvoyant ou mon raisonnement juste relevaient sans aucun plaisir et qui restaient infécondes.]

Mais c'est quelquefois au moment où tout nous semble perdu que l'avertissement arrive qui peut nous sauver : on a frappé à toutes les portes qui ne donnent sur rien, et la seule par où on peut entrer et qu'on aurait cherchée en vain pendant cent ans, on y heurte sans le savoir et elle s'ouvre.

En roulant les tristes pensées que je disais il y a un instant j'étais entré dans la cour de l'hôtel de Guermantes, et dans ma distraction je n'avais pas vu une voiture qui s'avançait ; au cri du wattman je n'eus que le temps de me ranger vivement de côté, et je reculai assez pour buter malgré moi contre des pavés assez mal équarris derrière lesquels était une remise. Mais au moment où, me remettant d'aplomb, je posai mon pied sur un pavé qui était un peu moins élevé que le précédent, tout mon découragement s'évanouit devant la même félicité qu'à diverses époques de ma vie m'avaient donnée la vue d'arbres que j'avais cru reconnaître dans une promenade en voiture autour de Balbec, la vue des clochers de Martinville, la saveur d'une madeleine trempée dans une infusion, tant d'autres sensations dont j'ai parlé et que les dernières œuvres de Vinteuil m'avaient paru synthétiser. Comme au moment où je goûtais la madeleine, toute inquiétude sur l'avenir, tout doute intellectuel étaient dissipés. Ceux qui m'assaillaient tout à l'heure au sujet de la réalité de mes dons littéraires, et même de la réalité de la littérature, se trouvaient levés comme par enchantement.

Wattman : *Vieux* Conducteur d'un véhicule automobile.

Rencontre IFB du 16 mars 2014

« Notre Proust » - compte-rendu

Pourquoi ce texte ?

Marcel Proust est connu, même de ceux qui ne l'ont pas lu et de ceux qui ne le connaissent pas, pour sa fameuse et célèbre madeleine trempée dans le thé (cf. extrait ci-dessous). Pourtant, un autre moment important dans la vie du Narrateur de la Recherche le pousse dans sa quête du « Temps perdu » à la fin du cycle romanesque. C'est ce passage que j'ai choisi (passage peut-être écrit au tout début par Proust) où le faux pas, le risque de tomber –qui fait qu'on perd son équilibre, qui nous déséquilibre– nous apprend à, nous permet de passer à autre chose.

Le déséquilibre est un moment à vivre, à accepter-supporter, à TRAVERSER pour changer-crée de point de vue.

**« Mais comment inventer pour de bon
ce qui existe déjà quelque part ? »**

Henri Bassis, *Je cherche donc j'apprends*, Messidor/éditions sociales (1984).

L'extrait célèbre de la madeleine :
« [...] je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine [...] et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé. » *Du côté de chez Swann* (1913).

Rencontre IFB du 16 mars 2014

« Notre Proust » - compte-rendu

Après la (re)création de texte

Construire un esprit citoyen

On ne SAIT pas...
mais on ESSAIE !

Confiance
dans le groupe

On fait avancer
les choses
même quand on
se trompe

Je ne sais pas
et c'est très bien

Découvert Proust
comme jamais

Écoute
individuelle

Pas de doute
qu'on allait
y arriver

Pas dû se
faire au hasard

Je ne sais plus qui
a dit quel mot

Côté charnel
du texte

Je me souviens
très bien des
mots que j'ai dits

Polyphonie

Singulier
collectif

On ne se met
pas de côté

Le labyrinthe
du texte

Rencontre IFB du 16 mars 2014

« Notre Proust » - compte-rendu

Nos scintillements de parole

beauté

porte

Marcel

sourire

merci

équivoque

enjeu(x)

faire

jubilation

nous

Quelques conseils si vous souhaitez faire vivre la démarche du Texte recréé

Apporter le livre original. Si possible un « vrai » livre, pas une compilation ou une photocopie.

Couvrir le livre, pour qu'ils ne voient pas la couverture.

Ne pas donner le titre du texte s'il y en a un (texte poétique notamment). Le faire deviner à la fin, ou au démarrage de la récréation, car, parfois, le groupe est déjà capable de le faire.

La démarche du texte recréé est décrite et analysée dans l'ouvrage de Jeanne Dion et Marie Serpereau, *Faire réussir les élèves en français de l'école au collège*, Delagrave (2009). Pages 179 et sq.

Les prochains séminaires
de week-end auront lieu :
Samedi 26 et dimanche 27 avril
Samedi 14 et dimanche 15 juin

Merci à tous d'avoir participé
à cette (re)création de texte !

Sinon, nous espérons vous retrouver
le samedi 21 juin
pour vivre une nouvelle expérience
de créativité partagée.

Laurent Carceles
16 mars 2014